Anse-Bertrand – Macaille, rue des Pommes- Cannelles

Martijn van den Bel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4982>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Martijn van den Bel, « Anse-Bertrand – Macaille, rue des Pommes-Cannelles », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Guadeloupe, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4982>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Anse-Bertrand – Macaille, rue des Pommes-Cannelles

Martijn van den Bel

Identifiant de l'opération archéologique : 23241

Date de l'opération : 2006 (EX)

- 1 Un diagnostic archéologique a été réalisé en préalable à un projet de lotissement au lieu-dit « Macaille », sur la commune d'Anse-Bertrand. Les parties nord et est du terrain sont constituées d'une zone basse (inondée en période de fortes pluies) qui entoure trois petites collines, situées au centre et au sud du terrain. La Carte des Ingénieurs du Roi (1764) signale à cet emplacement quatre bâtiments alignés au centre du terrain et bordés par un point d'eau (mare). Un cercle rouge (moulin ?) est noté à l'est de la mare, hors limite du projet. À proximité du terrain diagnostiqué sont représentées également trois habitations, dont il subsiste aujourd'hui trois moulins à vent, dont deux sont visibles de la colline. Soixante-six tranchées et deux fenêtres complémentaires ont été ouvertes et quatre ensembles archéologiques ont été identifiés, désignés ensembles A, B, C, D.

L'ensemble A

- 2 La couche de labour, fortement anthropisée et riche en mobilier couvrant tout le sommet, a permis de définir une zone archéologique qui correspond à la zone d'habitat des XVII^e s. et XVIII^e s. portée sur la Carte des Ingénieurs du Roi. Trois tranchées, situées au sommet de la colline ouest (culminant à 17 m), ont livré des structures :
- 3 • une série de trous de poteaux creusés à la barre à mine ;
- 4 • une grande fosse carrée de 6 m de côté contenant une grande quantité de mobilier archéologique ;

- 5 • deux ensembles de petits fossés dessinant des plans rectangulaires de 4,80 m x 2,50 m. Il pourrait peut-être s'agir de tranchées (solin) destinées à recevoir des parois en gaulettes tressées. Des tessons de formes à sucre de grande taille, des clous, des petits blocs de tuf brûlés et quelques coquillages, ont été recueillis dans le remplissage des fossés. Des anomalies circulaires, trous de poteaux ou de contenants, ont été observées dans chacun des deux plans. Aucun sol n'a été retrouvé mais la présence d'un gros bloc de tuf dans la paroi de chacune des structures rectangulaires pourrait correspondre à un calage de poteau de porte.

L'ensemble B

- 6 Deux structures ont été localisées au nord de l'ensemble A, au pied de la colline, dans une zone périphérique utilisée aux XVII^e s et XVIII^e s. et repérée sur la Carte des Ingénieurs du Roi :
- 7 • une zone de rejet, constituée d'une fosse livrant du mobilier bien conservé, surtout des tessons de céramiques de raffinage, des ossements et du tuf brûlé ;
- 8 • à l'ouverture d'une grotte ou d'une faille, un creusement de grande largeur sur 2 m de profondeur creusé en palier à travers l'argile. Dans le comblement de cette dépression, sans doute une mare artificielle, quelques formes à sucre, dont une complète, ont été recueillies.

Ensemble C

- 9 La base d'une plateforme en tuf de 9 m de large a été dégagée et semble correspondre à un sol de case, vestige d'une installation agricole dans cette zone occupée au début du XIX^e s.

Ensemble D

- 10 Plusieurs fossés linéaires de 0,30 m de large sur 0,35 m de profondeur et orientés selon deux axes différents sont regroupés et recouverts par les labours actuels.

Conclusion

- 11 Les vestiges découverts dans les ensembles A et B correspondent certainement aux quatre bâtiments et au point d'eau dessinés sur la Carte de Ingénieurs du Roi. Il s'agit donc d'un site d'habitat occupé entre la seconde moitié du XVIII^e s. et le début du XIX^e s. (les bâtiments ne sont plus figurés sur la Carte marine de 1875). Cette datation est confirmée par le mobilier recueilli, constitué de céramiques, verre à bouteilles, verre de table et pipes, d'origine française.
- 12 Les structures reconnues représentent vraisemblablement plusieurs constructions en bois. La fosse et un puits complètent cet ensemble pouvant s'apparenter à un petit hameau rural de cases en gaulettes.

- 13 Ce type de case, aujourd'hui disparu en Grande-Terre, perdure à Marie-Galante, où la case standard fait 2,80 m x 4,70 m et se compose de deux pièces. Le point d'eau a joué clairement un rôle clé dans cette région dépourvue de sources et de cours d'eau. Les fossés et la dame-jeanne découverts sur la pente nord-est de la colline pourraient être liés à l'ensemble A-B, complétant l'image d'un hameau et de sesterrains agricoles.
- 14 L'ensemble C représente une zone d'habitat datant du début du XIX^e s. Ce site correspond probablement encore aux limites cadastrales des parcelles actuelles.
- 15 Martijn VAN DEN BEL
-

INDEX

Index géographique : Guadeloupe (971), Anse-Bertrand

Thèmes : bâtiment agricole, cabane, céramique, édifice, fosse, fossé, habitat rural, moulin à vent, os, trou de poteau

Index chronologique : ép. contemporaine, Temps Modernes, XII^e siècle apr. J.-C., XIII^e siècle apr. J.-C., XIX^e siècle apr. J.-C.

operation Expertise (EX)

AUTEURS

MARTIJN VAN DEN BEL